

## Désir de monochrome et artocentrie

Saisir l'art de Patrick Sauze c'est comprendre son cheminement, son parcours, qui débute par une posture post-fluxus et qui le conduit à ce qu'il nomme un désir de monochrome. Un parcours intellectuel, qui selon lui prend la forme d'un congloméra de certitudes qui se serait effrité au cours des ans, comme une falaise soumise à une érosion, un ressac incessant de pensées et de paroles. Dans son oeuvre, si les certitudes se sont effritées, les images, elles, tendent à s'évaporer, à disparaître, ne laissant percevoir qu'une portion de vide, un vague souvenir de figuration. A travers la disparition il s'est lui-même échappé, définitivement transfuge, il veut construire un monde parfait, où l'art, prendrait la place qui lui a toujours été dévolue, une place centrale, cette évidence, les turpitudes du monde de l'art nous les avaient fait oublier, masquée par des rhétoriques de magazines à la mode. Patrick Sauze lui, remet l'art au beau milieu de son oeuvre, il le place au centre de tout, afin d'affirmer que le sujet de l'art c'est l'art.

Il aime à préciser que le mot art ne devrait pas se prononcer simplement art mais AAARRRT! un son issu des tréfonds de l'être, une respiration essentielle, presque un râle, en tout cas pas un son ni un mot anodin.

Son désir de monochrome, est un pas suspendu, un équilibre entre un rectangle blanc central (Jadis une figuration de la feuille vierge) et une action en pourtour, Tout autour c'est le reste du monde qui se déploie, c'est à l'univers de tourner autour de l'art.

Ce que Patrick Sauze donne à voir, c'est ce que l'artiste vit dans son oeuvre, c'est une artocentrie.

**Benjamin Lhemoine 2010**